

Mémoire
À l'intention de
l'Office de consultation publique de Montréal

Dans le cadre du projet de

Revalorisation du site des anciens garages du MTQ

Denis Duquette
Le 24 mai 2012

L'auteur de ce mémoire est résidant d'Ahuntsic depuis plus de vingt-cinq ans.

Même si on a longtemps dit d'Ahuntsic que c'était « la campagne à la ville », l'expansion urbaine a depuis bien longtemps fait perdre ce trait particulier de notre quartier.

Toutefois, Ahuntsic a toujours conservé cette nette différence par rapport aux quartiers voisins quant à sa verdure, ses espaces plus dégagés, ses dimensions plus humaines.

Qu'est-ce qui fait que notre quartier ait ces caractéristiques propres? On pense immédiatement à ses voies publiques souvent plus larges, aux bâtiments plus dégagés et entourés de verdure, ainsi qu'à la hauteur des constructions qui par leurs dimensions plus homogènes confère harmonie à l'ensemble.

Bien sûr, le quartier n'échappe pas à certains irritants qui touchent tous les Montréalais tels, la circulation automobile qui sans jeu de mots est de plus en plus écrasante et la prolifération des condos.

Notre administration municipale impose depuis peu des règles plus contraignantes en matière de circulation automobile. Ainsi, la réduction de la vitesse dans les rues résidentielles et les mesures d'apaisement de la circulation sont des actions qui semblent prometteuses. Quant au développement anarchique des condos, les résidents assistent avec impuissance à la prolifération de ce type de logements dans le moindre espace disponible si serré soit-il. Ce genre d'expansion domiciliaire ne donne pas toujours d'heureux résultats et crée parfois des voisinages mal harmonisés qui devront toujours se côtoyer.

Dans cette optique, on ne pourrait donc qu'applaudir l'élaboration d'un plan d'ensemble pour la construction résidentielle dans le cadre de la *Revalorisation du site des anciens garages du MTQ*. Pourtant, là où le bât blesse c'est que le projet proposé amène un nouvel irritant pour la vie de notre quartier : les édifices en hauteur.

On peut affirmer que les voies ferrées du Canadien Pacifique constituent une frontière à l'ouest de notre quartier. Chez-nous, du côté est, le bâti est de taille humaine; la faible hauteur des immeubles contribue au dégagement de l'espace propre à Ahuntsic. Le piéton peut déambuler dans les rues sans s'y sentir oppressé. Alors qu'à l'ouest des voies ferrées, les règles sont différentes; les immeubles en hauteur déshumanisent le secteur. On s'y sent plus à l'aise en automobile.

Nous trouvons inapproprié de modifier le plan d'urbanisme du quartier dans le but d'y construire un ensemble immobilier en hauteur. Le déséquilibre entraîné par l'arrivée de ce nouvel ensemble cadrerait mal avec la vie du quartier sur plusieurs plans :

- La masse de béton des édifices surplomberait le quartier constituant un débalancement architectural avec lequel les résidants auront à vivre quotidiennement.
- La masse de nouveaux résidants qu'attirera cet ensemble entraînera un débalancement au niveau de la vie de tous les jours dans le quartier, dans nos institutions et commerces.
- Nous évoquons plus haut l'omniprésence de l'automobile; ce serait pure utopie que de penser que des milliers de nouveaux résidants viendront s'établir dans le quartier sans posséder d'automobile. Cette hausse drastique du parc automobile dans le secteur ne peut-être que néfaste à bien des égards et venir contrecarrer les efforts faits pour atténuer les effets indésirables de la circulation.

Par son immensité, le projet proposé des tours constituerait une cité dans le quartier. Le but recherché n'est-il pas plutôt d'attirer de nouveaux résidants qui s'intégreront aux autres dans la vie Ahuntsicoise?

Voilà pourquoi nous sommes convaincus qu'il faut maintenir les règles actuelles quant à la hauteur maximale permise pour les édifices dans notre secteur.

L'aménagement d'un ensemble immobilier respectant ces normes viendrait enrichir le quartier en reproduisant le caractère de ce qui a fait son succès et sa réputation de lieu où il fait bon vivre. Ainsi, une intégration harmonieuse serait profitable pour tous les résidants, actuels et nouveaux.